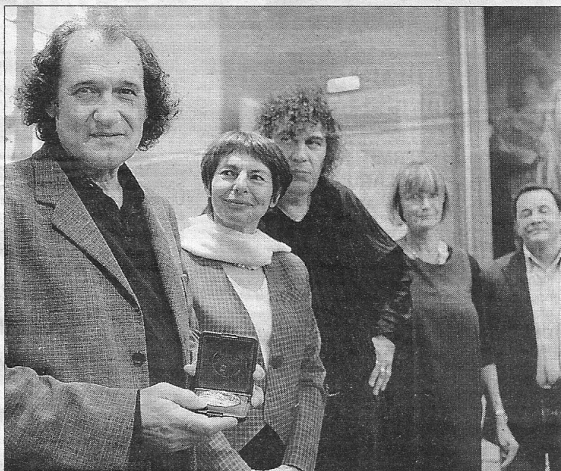


TOUR DE VILLE

MEDAILLE D'OR DE LA VILLE

Alfons Cervera veut faire taire le silence



Au premier plan à gauche, Alfons Cervera, accompagné de Martine Lignières-Cassou, Jean Ortiz, Marie-Josée Delhomme et Thomas Huerga. (Photo Ascencion Torrent)

L'écrivain valencien Alfons Cervera, de passage à Pau samedi à l'invitation du laboratoire Arc Atlantique de l'université de Pau et de l'association Mémoire de l'Espagne Républicaine (MER), a reçu dans l'après-midi la médaille d'or de la ville de Pau des mains de Martine Lignières-Cassou.

La députée-maire a tenu ainsi à mettre à l'honneur cet auteur aux « multiples vies » qui a débuté comme boulanger à l'âge de 9 ans pour devenir ensuite instituteur, journaliste, écrivain et même poète.

En poste au service culturel de l'université de Valence en Espagne, Alfons Cervera a démarré depuis 1995 un travail sur la mémoire de la Guerre civile espagnole. « J'avais publié d'autres romans mais, malheureusement, les gens les plus proches ne les lisaient pas car c'était des gens qui n'étaient pas allés à l'école » confie l'auteur originaire du petit village de Gestalgar. « J'ai cherché alors à écrire un livre pour eux » glisse-t-il. « La couleur du crépuscule », dédié aux enfants de l'après Guerre Civile, inaugure alors son cycle de la mémoire. Viendra ensuite « Maquis », le plus célèbre, qui rend hommage aux « perdants » de la guérilla anti-franquiste.

« L'objectif est d'en finir du silence qui pèse sur cette époque, aujourd'hui encore, et surtout récupérer la dignité, le sens de l'honneur de ces gens qui, pendant le franquisme, étaient considérés comme tout le contraire. Il faut faire en sorte que le silence cesse et que cette dignité prenne le devant », insiste Alfons Cervera qui a ainsi accueilli la médaille d'or de la Ville « non pas comme une reconnaissance de mon travail d'écrivain mais une reconnaissance de tous les gens qui m'ont appris où était l'authentique dignité ».

V.C.